

## [Text]

mother and father now live in Moose Jaw, Saskatchewan, although I do not drop by there too often.

I went to university in Saskatoon, where I received a Bachelor of Arts degree in English. I am a little out of sequence, perhaps I should say that I started out as a paralegal, after having taken a technical course. I can swear documents and things of that nature, and I was working for law firms. I then returned to university with a view to entering into law school, but I do not honestly think that I have the stamina to complete that degree. At any rate, I developed an interest in English and in writing. I have been active in writers' guilds, writing as well as completing my degree in English. I then went on to do graduate work in communications at Simon Fraser University. I have not yet completed that work, but I hope to return to it one day.

Right now I am enjoying what I am doing very much. It is nice not to have the meagre sort of existence that I was accustomed to as a student.

My mother has actually been very involved with Indian people for as long as I can remember. She works for the Special Program Unit in the provincial government of Saskatchewan. She has worked with people all across Canada in forming affirmative action groups, hiring in government for native people and so on. As well, she sits on the Legal Aid Commission. I mention her because, although it is a little bit of vicarious living for me, I have gleaned a lot of knowledge through her. My activities have not been as overt, I suppose, in the past, but I have been abreast of things. I have always been imbued with a sense of pride in my heritage. My mother is a very good role model. She has good rapport with native people; they like to open up to her. She has worked, as well, in the criminal justice system.

I suppose that, for me, it is just something deep down there in my heart that I just can't shake. As much as I like literature, I like working with Indian youth. I am very committed to what I am doing and I am seeing miracles before my eyes. It is wonderful.

**Senator Marchand:** I have a daughter who just completed her B.A. in English, as well; I understand what you are saying. It is difficult to get a job when you have graduated with a B.A. degree in English, but she is going to try to enhance her writing skills.

I would like to know your views about the future of Indian education. We have come through different phases. I have seen many changes over the course of my lifetime. My parents were both illiterate in the English language, which they did not read or write at all. In my day there were reservation schools, and then a whole lot of the kids were fully integrated, which is the case today. There seems to be a tendency to go back to the idea of reservation schools, with emphasis on the self-esteem that you talked about earlier. I certainly agree with you that taking pride in ourselves and in our culture, as well as having a knowledge of it, is a good basis upon which to start.

I wonder what you would say as to the future.

**Ms. Hodgson:** The kids have all kinds of ideas on education right from the curriculum to being better prepared to enter

## [Traduction]

parents vivent maintenant à Moose Jaw, en Saskatchewan, mais je n'y vais pas très souvent.

Je suis allée à l'université à Saskatoon où j'ai reçu un baccalauréat ès arts en anglais. Mais je commence par la fin. Je devrais peut-être dire que j'ai d'abord suivi un cours de technique judiciaire. Je peux certifier des documents et faire d'autres choses du même genre. J'ai travaillé pour des cabinets d'avocats. Je suis ensuite retournée à l'université, à l'origine avec l'idée de faire mon droit, mais honnêtement, je ne crois avoir l'énergie nécessaire. De toute façon, je me suis mise à m'intéresser à l'anglais et du métier d'écrivain. J'ai collaboré à des guildes d'auteurs, et j'écrivais tout en préparant mon baccalauréat d'anglais. Je me suis ensuite inscrite à l'Université Simon Fraser pour poursuivre des études de deuxième cycle en communications. Je n'ai pas encore terminé, mais j'espère bien y retourner un jour.

Pour l'instant, j'aime beaucoup ce que je fais. C'est agréable de ne plus avoir à vivre avec les maigres moyens d'un étudiant.

Aussi loin que je me souviens, ma mère a toujours beaucoup travaillé pour les Indiens. Elle travaille pour l'unité des programmes spéciaux du gouvernement provincial de la Saskatchewan. Elle a collaboré avec des gens de partout au Canada pour constituer des groupes d'action positive, faire embaucher des autochtones par le gouvernement, etc. De plus, elle siège à la commission d'aide juridique. Si je parle d'elle, c'est que par son intermédiaire, j'ai beaucoup appris. Je n'ai pas toujours été très active dans le passé, mais je me suis toujours tenue au courant. J'ai toujours été fière de mon patrimoine et ma mère est un excellent modèle. Elle s'entend bien avec les autochtones, qui s'ouvrent à elle. Elle a également travaillé au sein de l'appareil judiciaire pénal.

Dans mon cas, il y a quelque chose au plus profond de mon cœur que je n'arrive pas à étouffer. J'aime travailler avec les jeunes Indiens autant que j'aime la littérature. Je crois à ce que je fais et je suis témoin de miracles. C'est merveilleux.

**Le sénateur Marchand:** J'ai une fille qui vient aussi de terminer son baccalauréat en anglais. Je vous comprends. Il est difficile de trouver du travail avec un baccalauréat en anglais, mais elle a l'intention d'essayer de se perfectionner en rédaction.

J'aimerais savoir ce que vous pensez de l'avenir de l'enseignement indien. Nous sommes passés par différentes phases. Au cours de ma vie, j'ai vu beaucoup de changements. Mes parents ne savaient ni lire ni écrire l'anglais. De mon temps, il y avait des écoles de réserve mais beaucoup d'enfants allaient dans les écoles blanches, ce qui est le cas aujourd'hui. Or, on semble maintenant vouloir revenir aux écoles de réserve, en mettant l'accent sur la confiance en soi dont vous avez parlé tout à l'heure. Je suis tout à fait d'accord avec vous, lorsque vous dites que d'être fiers de nous-mêmes et de notre culture, et bien connaître cette culture, est un bon point de départ.

Je me demande quelles sont vos idées sur l'avenir.

**Mme Hodgson:** Les jeunes ont toutes sortes d'idées sur l'instruction, qu'il s'agisse des programmes de cours ou d'être